600 emplois dès cette année, au jardin botanique

Mais cette prévision est conditionnelle à un crédit de \$50,000.

600 emplois et dépense de \$50,000 ce; été même au jardin botanique de

Montréal.

C'est la nouvelle communiquée aux journaux, ce matin, par le R. Frère Marie-Victorin, secrétaire de la Commission du jardin botanique, à l'issue d'une séance de cet organisme tenue à huis clos dans la salle des délibé-rations du comité exécutif, à l'hôtel de ville. La réalisation du projet ci-haut énoncé dépend toutefois de l'adoption, par les Chambres provincia es, d'une clause du budget sup-plémentaire intercalé dans le bill de Montréal, clause qui pourvoit a un emprunt de \$50,000 aux fins d'améliorer le jardin botanique du parc Maisonneuve.

Le frère Marie-Victorin a résumé l'entretien qu'il eut la semaine dernière, en compagnie d'un autre com-missaire du jardin botanique, M. Claude Mélançon, avec l'hon. T.-D. Bouchard, ministre provincial du commerce, de l'industrie et des af-

faires municipales.

M. Bouchard approuve

Selon la déclaration entendue ce matin, l'hon. M. Bouchard est disposé à donner son appui au projet d'un emprunt de \$50,000 destiné au jardin botanique. Ces crédits serviraient à l'achat des matériaux et de l'outillage dont auraient besoin les 600 hommes - deux équipes de 300 chacune — qu'on songe à mettre à la tâche cet été même au jardin botanique, dès que les crédits seront en disponibilité. Quant à la rémunération de ces hommes, elle découlerait du plan Bouchard de travaux d'assistance, plan en vertu duquel les chôdoivent travailler nombre d'heures, à un salaire raisonnable, en retour des allocations de chômage qu'ils touchent. La mise en application de ce plan devait commencer aujourd'hui même, mais on nous informe qu'elle sera différée quelque temps.

Cours de botanique des l'automne

prochain

L'un des premiers travaux de M. Henri Teuscher, directeur technique du jardin botanique de Montréal, sera de faire aménager un "jardin pédagoque" où les écoliers de notre ville pourront aller se renseigner sur plaintes alimentaires, textiles, médicinales, etc. Dès septembre, nous dit le frère Marie-Victorin, ce jardin contiendra une bonne centaine de ces plantes, et les écoliers (il y en a quelque 525,000 à Montréal) pourront aller les étudier à tour de rôle, sous la direction d'un instructeur compétent que les commissions scolaires seront bientôt priées de rémunérer à même leurs budgets. Au cours de l'hiver, cet instruc-

teur donnerait des conférences dans le pavillon du jardin botanique, et illustrerait ses cours au moyen de

projections lumineuses.

Deux secrétariats au Jardin botanique

La Commission du jardin botanique a autorisé ce matin la Société canadienne d'histoire naturelle et le Cercle des jeunes naturalistes d'é-tablir leurs secrétariats permanents dans l'une des pièces du pavillon du parc Maisonneuve. Ainsi, avec les cours qui seront donnés aux écoliers, le jardin botanique de Montréal de-viendra rapidement un centre éducationnel de première importance en Amérique du Nord.

Si le crédit de \$50,000 est disponi-ble à temps, M. Teuscher affectera les 600 hommes qu'on se propose d'embaucher à développer environ un quart de la superficie du jardin botanique des cette année; cela re-vient à dire que l'on travaillerait sur une superficie d'environ 150 acres.

On songe surtout à faire poser une clôture autour du jardin, à tracer des sentiers, à creuser des tranchées pour conduites d'égout et d'aqueduc, et à aménager un étang dont l'usage serait de donner au sol avoisinant les propriétés climatiques idéales pour la culture des plantes canadiennes. Il va sans dire qu'on ne ferait pas de canotage sur cet étang. Au sud de cet étang, sur une vaste superficie, on se propose de transplanter de nombreux spéciments de la flore du nord de l'Europe et du nord de l'Asie. En ce même du pavillon du jardin bo-

tanique on aménagera un parterre. C'est le président du comité exécutif de Montréal, M. J.-M. Savignac, qui a présidé la séance de ce matin, a laquelle assistaient aussi MM. J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics; M. Scarth, de McGill; Claude Mélançon et Henri Teuscher. Le F. Marie-Victorin exercait les fonctions

de secrétaire.